



Le Partenariat pour la Réduction de la Faim en Afrique

Le Partenariat pour la Réduction de la Faim en Afrique est un effort indépendant entrepris par les institutions publiques et privées, les organisations internationales et humanitaires aux USA et en Afrique. L'objectif du partenariat est de formuler une vision, une stratégie et un plan d'action pour renouveler les efforts des USA en vue d'aider les partenaires africains à réduire la faim d'une façon significative d'ici 2015.

Pour plus d'information sur le partenariat, visiter le site (www.africanhunger.org) ou écrire à l'adresse suivante:

Executive Office
1325 G Street, NW Suite 400
Washington, DC 20005
(V) 202-219-0489
(F) 202-219-0507
e-mail sschram@af-r-sd.org
June 1, 2001

L'objectif du Partenariat pour la Réduction de la Faim en Afrique, un effort indépendant des institutions publiques et privées américaines et africaines ainsi que des organisations humanitaires internationales, est de développer un nouveau consensus sur une stratégie à long terme visant à soutenir les efforts des États-Unis en matière d'assistance à la réduction de la faim en Afrique tout en créant un partenariat permanent pour la mise en oeuvre du programme résultant.

Contexte:

La crise alimentaire en Afrique est le problème de développement le plus préoccupant du monde. Au cours de l'année 2000, presque 200 millions d'Africains, un tiers de la population totale, dorment affamés et 31 millions d'enfants africains de moins de cinq ans sont mal-nourris. Ces problèmes sont aggravés par l'épidémie du SIDA ravageant maintenant le continent. Les coûts humains et économiques sont énormes.

Le renforcement de l'agriculture en Afrique est primordial pour s'attaquer aux causes premières de la faim. En fournissant aux familles rurales (deux tiers de la population) des opportunités de produire plus pour leur propre consommation, ou de gagner des revenus suffisants pour mieux se procurer de nourriture et de biens de consommation de première nécessité, les pays peuvent créer les bases durables de lutte contre la faim. Des investissements agricoles en faveur des pauvres sont essentiels pour stimuler une nouvelle croissance et offrir des opportunités génératrices de revenus non seulement dans l'agriculture, mais également dans d'autres activités rurales et urbaines, en particulier les micro-entreprises.

De tels investissements ont également le pouvoir de stimuler la croissance économique nécessaire pour financer des programmes intégrés d'éducation sur la santé et la nutrition chez la femme et l'enfant, conditions essentielles pour la réduction de la malnutrition. La croissance de la productivité agricole pourra en plus réduire la pression de la population sur les forêts et les

écosystèmes fragiles, aidant ainsi à protéger l'environnement.

Durant la dernière décennie, l'aide publique américaine à l'agriculture en Afrique a dramatiquement diminué. Les Américains répondent généreusement aux appels des organismes charitables pour les besoins alimentaires d'urgence de court terme, mais cette assistance de court terme n'est pas suffisante pour créer un secteur agricole viable qui permettra à l'Afrique de provoquer et stimuler une croissance économique véritable, lui permettant de se nourrir d'une façon durable.

Aux États-Unis, des efforts sont entrepris pour renverser le déclin de l'aide publique. Au sommet mondial de l'alimentation de 1996, 186 nations, y compris tous les pays africains et les États-Unis, ont endossé les actions pour la réduction de la faim de moitié à travers le monde d'ici 2015. L'initiative américaine pour la sécurité alimentaire en Afrique (1998-2000) et la législation « Graines de l'espoir pour l'Afrique » (1998) ont mis l'accent sur la nécessité de développer l'agriculture africaine comme stratégie première pour la réduction de la faim. En dépit des réductions de financement, l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et d'autres agences gouvernementales, des fondations, universités, ONGs et des compagnies privées américaines, mettent actuellement en oeuvre beaucoup de programmes innovateurs orientés vers la réduction de la famine et de la pauvreté en Afrique.

Bien qu'importantes, ces actions ne sont pas suffisantes pour arrêter l'extension de la pauvreté et de la famine dans beaucoup de pays africains. Les États-Unis ne fournissent pas les ressources suffisantes et ne mobilisent pas le large éventail de tous les intérêts, capacités, habilités, expériences disponibles pour s'attaquer à ce problème. Ce qu'il faut aujourd'hui est une vision partagée par les États-Unis et l'Afrique qui s'articule autour de l'importance stratégique de la réduction de la faim en Afrique et le niveau conséquent de ressources et de mécanisme approprié pour réaliser la vision.

Comment le Partenariat travaille-t-il pour réduire la faim en Afrique?

En développant et en créant le consensus pour une nouvelle stratégie, le partenariat recherche à:

- Augmenter la compréhension parmi des leaders publics et privés et des citoyens américains que la réduction de la faim en Afrique est une priorité stratégique pour les États-Unis
- Démontrer comment le développement agricole en Afrique contribue d'une façon significative et interdépendante aux efforts complémentaires visant à stimuler un développement économique global, améliorer les perspectives de survie des enfants, sauvegarder les ressources naturelles, offrir les opportunités de soins et d'éducation, faire face au SIDA, et de promouvoir la paix; et
- Solidifier un partenariat entre les Américains et les Africains ayant la capacité d'aider à identifier des programmes pertinents pour renforcer l'agriculture africaine et combattre la faim. Ces programmes seront initiés et mis en oeuvre en partenariat avec les Africains par l'USAID et d'autres agences gouvernementales partenaires américaines, les organismes internationaux, le secteur privé, des O.N.G.s, fondations et universités.

Il est de consensus global que nos activités devront dépasser le cadre de la gestion de crises pour amorcer un développement durable de l'agriculture et des systèmes alimentaires en l'Afrique. Le Partenariat pour la Réduction de la Faim en Afrique se propose de bâtir sur les acquis du passé tout en investissant de nouvelles énergies en vue d'amplifier la réponse des États-Unis au problème. Les efforts devront exploiter de nouvelles potentialités en matière de technologies avancées (en particulier celle de l'information et de la biotechnologie), favoriser les échanges commerciaux et financiers globaux et renforcer la démocratisation dans les pays africains.

Comité Exécutif

M. Peter McPherson, Co-président
Président, Michigan State University

Alpha Oumar Konaré, Co-président
Président de la République du Mali

Le sénateur Robert Dole, Co-président
Avocat-conseil spécial, Verner, Liipfert,
Bernhard, McPherson et Hand

Lee Hamilton, Co-président
Directeur, Woodrow Wilson International Center
for Scholars

David Beckmann
Président, Bread for the World

Mary Chambliss
Administrateur adjoint, Service agricole étranger
de crédits à l'exportation USDA

Imani Countess
Coordinatrice du Programme de Vulgarisation
Shared Interest

William B. DeLauder
Président, Delaware State University

Steven Hayes
Président, Corporate Council for Africa

Joseph Kennedy
Co-Fondateur de l'ONG "Africare"

George Rupp
Président, Columbia University

Emmy Simmons
Directrice, EGAD, Bureau for Global Programs, US
Agency for International Development

**Son Excellence, l'Ambassatrice Edith
Ssempala**
Ambassade de l'Ouganda

Bob Stallman
Président, American Farm Bureau Federation

Comité Consultatif

Earl Kellogg (Chair) -- University of Illinois at
Urbana-Champaign

Emmanuel Acquah -- University of Maryland
Eastern Shore

Per Pinstrup-Andersen -- International Food
Policy Research Institute

Robert Berg -- International Development
Conference

Lucas Brader -- International Institute of
Tropical Agriculture

C. Gaye Burpee, Ph.D. -- Catholic Relief
Services

Cheryl Christensen -- Economic Research
Service, USDA

Steven J. Daugherty -- Pioneer Hi-Bred
International, Inc.

Dana de Kanter -- The SEEP Network

Michael Deegan -- ACDI/VOCA

Montague W. Demment -- University of
California - Davis

Josue Dioné -- Banque Africaine de
Développement

Richard Goodyear -- Save the Children

Paul Green -- North American Millers
Association

John Hardmann -- Carter Center

Robert Herdt -- Rockefeller Foundation

Hiram Larew -- Cooperative State Research,
Education and Service, USDA

Cheryl Morden -- International Center for
Research on Women

Mortimer H. Neufville -- NASULGC

Bonnie Raquet -- Cargill, Incorporated

Don Reeves -- American Friends Service
Committee

Susanne Riveles -- Lutheran World Relief

Comité Consultatif (suite)

Leonard H. Robinson, Jr. -- The National
Summit on Africa

Beatrice L. Rogers -- Tufts University

David Sammons -- Purdue University

G. Edward Schuh -- University of Minnesota

Eugene Terry -- Banque Mondiale

Robert Thompson -- Banque Mondiale

Moctar Touré -- SPAAR Secretariat: La Banque
Mondiale

Quelques Participants Africains Clés Consultés par le Partenariat:

Josué Dioné--Banque Africaine de
Développement

Baba Dioum--Conférence des Ministres de
l'Agriculture de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Yamar Mbodj--Coordinateur de la sécurité
alimentaire CILSS

Isaac Minde--Coordinateur ASARECA/ECAPAPA

Fred Opio--Coordinateur du réseau Vision 2020
pour l'Afrique de l'Est

Akin Adesina--Fondation Rockefeller, Office
d'Hararé

Mandivamba Rukuni--Fondation Kellogg, Office
d'Afrique du Sud

Consultations Africaines

Le Partenariat pour la Réduction de la Faim
en Afrique prévoit des rencontres
consultatives dans cinq pays africains:
Ghana, Mali, Mozambique, Nigéria, et
Ouganda.

Son Excellence Alpha Oumar Konaré,
Président du Mali et co-président du
Partenariat, a invité également quatre
autres présidents africains pour diriger les
consultations. Ce sont :

Son Excellence John Agyekum Kufuor
Ghana

Son Excellence Joaquim Chissano
Mozambique

Son Excellence Olesugun Obasanjo
Nigéria

Son Excellence Yoweri Kaguta Museveni
Ouganda